Matteo RICCI (1552-1610)

Matteo RICCI est un jésuite italien né en 1552 à Macerata, près d’Ancône. Après ses études en Italie, en particulier à Rome, il part pour l’extrême orient où il séjournera d’abord à la colonie portugaise de Goa en Inde, puis à Macao en Chine où il arrive en 1582. Il y apprend le chinois très rapidement. Il se fixe ensuite près de Canton. En Chine, il prêche un christianisme en utilisant également les écrits confucéens. Il met en pratique la méthode du visiteur jésuite en Asie Alessandro Valignano, qui fera plusieurs séjours au Japon. Cette méthode consiste à s’adapter à la culture chinoise, à propager la foi en choisissant comme première cible l’élite instruite chinois, à se servir des sciences telles qu’elles sont développées par la civilisation européenne et en pratiquant l’ouverture et la tolérance aux valeurs chinoises.

Il entreprend le voyage à Pékin en 1600 et en 1601, il est le premier européen à être admis à la cour impériale. Il y fit construire l’église de Nantang en 1605.

Il est connu pour avoir traduit des livres scientifiques européens en chinois, avoir apporté une carte du monde comme cadeau à la cour de Chine ainsi que deux horloges. Il deviendra le professeur de sciences du fils de l’empereur de Chine Wanli.

Il rédige ses mémoires qui ne seront pas publiées de son vivant.

Il meurt à Pékin en 1610. Le nombre de chrétien en Chine est alors estimé à 2500.

Son successeur Nicolas Trigault, recueillit les carnets dans lesquels Matteo Ricci avait pris des notes et les a rassemblé dans un livre écrit en latin et publié en 1615 à Ausbourg.

Une traduction en français du livre en latin de Nicolas Trigault fut faite par son neveu, David-Floris de **Riquebourg**-**Trigault**, et publiée en 1616 ( et republié en 1617) avec pour titre  [*Histoire de l'expédition chrétienne au royaume de la Chine entreprise par les pères de la Compagnie de Jésus: comprise en cinq livres dans lesquels est traité fort exactement et fidèlement des mœurs, lois et coutumes du pays, et des commencements très-difficiles de l'Eglise naissante en ce royaume*](https://books.google.com/books?id=Vc07AAAAcAA) *tirée des mémoires du R . P. Matthieu RICCI de la compagnie de Jésus, par le R. P. Nicolas Trigault Douysien de la même Compagnie, depuis naguères venu de la Chine en Europe pour les affaires de la Chrétienté dudit Royaume.*

*Et nouvellement traduite en Français par le S. D. F. DE RIQUEBOURG –TRIGAULT*

*A LILLE*

*De l’imprimerie de PIERRE DE RACHE, Imprimeur juré à la Bible d’or 1617*

*Avec permission des supérieurs*

*Il y a 5 livres et le premier livre de 104 pages, est divisé en 10 Chapitres*

1. De la cause qui a mu l’Auteur à écrire cette Histoire et de la manière qu’il a observée
2. Du nom, situation, et grandeur du Royaume de la Chine.
3. De quelles choses est fertile la terre de la Chine
4. Des arts mécaniques des chinois
5. Des arts et sciences libérales entre les Chinois et des degrés des hommes de lettres
6. De l’administration de la république Chinoise
7. De quelques coutumes des Chinois
8. Des linéaments du corps, ornements, habits, d’autres coutumes reçues entre leschinois*.*
9. Diverses sectes de fausse religion entre les Chinois
10. Des Sarrasins et juifs, et en après des vestiges de la foi chrétienne parmi les Chinois

*A la page 74, dans le chapitre VIII, un petit paragraphe est consacré aux jeux et en particulier un extrait concerne le weiqi :*

*Autre sorte de jeu le plus sérieux qu’ils aient.*

Il y a entr’eux une sorte de jeux fort sérieux qui est tel. Plusieurs jouent sur un damier de trois cens cellules, avec deux cens pièces (ou dames) desquelles les unes sont blanches, les autres noires. Avec ces pièces l’un tâche de ranger les pièces de l’autre au milieu du damier, afin que par après il commande aux autres cellules. En fin celui qui s’est emparé de plus de cellules au damier est appelé vainqueur. Les Mandarins se plaisent extrêmement à ce jeu, et passent souvent la plus grande partie du jour en jouant ; car entre bons joueurs un jeu dure souvent une heure entière. Celui qui entend bien ce jeu, encore qu’il n’excelle en aucune autre chose, est honoré, et convié de tous. Voires quelques-uns le choisissent pour maître avec les cérémonies accoutumées, à fin qu’ils apprennent de lui bien exactement toutes les particularités de ce jeu.

Un fac-similé du passage dans le livre.

Je donne ci-dessous deux traductions en anglais

On the entrance of the Company of Jesus and Christianity into China. ( Della entrata della Compagnia di Giesu e Christianita nell Cina) vers 1610

English translation (of the Italian manuscript) by Louis J. Gallagher, based on Trigault

The Chinese have several games of this kind, but the one they take most seriously is played on a hollowed gaming board of more than three hundred spaces and played with two hundred black and white pieces. The purpose in this game is to dominate a greater number of spaces. The magistrates are very keen about this game and frequently use up the greater part of a day playing it. Sometimes it takes players an hour to play a single game. An expert at this particular play will always have a great following and he is sure to be well known even though this may be his only accomplishment. In fact, some people select these experts as instructors and show them special favor in order to acquire an accurate knowledge of this intricate game.

Reference : Eurogo Vol 1 Franco Pratesi (2ème edition Mars 2005)

Translation by Jaap K. Blom of the latin version of Niklaas Trigault, printed in Ausburg in 1615.

Most important among them is a similar sort of game. On a board of three hundred cabinets, several play together with two hundred stones of which some are white, others black. With these stones, each takes care to banish the other’s stones into the middle of the board in order that he afterwards dominate the cabinets remaining. In the end he who has subjected to himself the most cabinets on the board is proclaimed the victor. Upon this game the Officials pounce most eagerly, & often they spend the major part of the day on playing, for among those experienced in playing, one game takes up a full hour. He who is experienced in this game is, though he did not distinguish himself in any other matter, respected & invited by all. Yes, even some also choose them as teachers, according to the customs usual to them, in order that they may thoroughly learn from them the theory of the game.